

Nice 2 Avril 1827

56 (71) 80

71

Je ne veux pas quitter ce beau pays sans me

rapporter à votre souvenir, mon cher Schlegel.

Nous venons de passer ici fort doucement six semaines,

jouissant du fort soleil au milieu d'un paysage ravissant.

Sont avec nous pendant à l'ombre d'oliviers gigantesques

et lisent par-dessus le Doute avec un abbé

bon littérateur mais qui ne nous a fait pas moins

regretter un interprète initié comme nous aux grands

mystères de la poésie. Ce n'est pas sans peine que

vous nous avez procurés deux exemplaires du Doute;

car malgré la franchise du port de Nice, les livres

sont inévitavelmente chers, et si quelque malheur

vous venait y gâter, ce n'est qu'à travers une

triple barre de censeurs ecclésiastiques. On peut ainsi

éviter de s'occuper de ce moment si il n'y aura plus par-

-sage qui sache lire et écrire: alors le bœuf idiot

sera otérisé. Le Doute de conversation et de Douce